

TAKAM TIKOU

La revue en ligne du livre et de la lecture des enfants et des jeunes
Afrique - Monde arabe - Caraïbe - Océan Indien

Novembre 2011

BIBLIOGRAPHIE AFRIQUE



Devinettes !
ill. Lacy Goodloe
Friends of African Village Libraries, 2011

Cette bibliographie compte une trentaine de nouveaux titres publiés dans une dizaine de pays d'Afrique. Notons que la bande dessinée *Grand-père raconte-nous le Congo* nous vient – et c'est exceptionnel – de la République du Congo, tandis que l'Extrême-Nord du Cameroun est bien représenté par trois ouvrages : *Bayaya*, *Voyage à Matinkin* et *Hanibal@Pushkin*.

Deux nouvelles collections sont à signaler : « Buzz », chez Edicef, vient enrichir considérablement l'offre de romans, tant avec des rééditions qu'avec des inédits ; une collection d'albums, beaux et attachants, illustrés de photographies, est publiée par l'association Amis des bibliothèques rurales africaines (Burkina Faso).

De nombreux autres titres intéressants sont à découvrir, tous sont disponibles à l'achat (voir le [Carnet d'adresses](#) des éditeurs et distributeurs).

Livres d'images

♥ **Bayaya : Chasseur d'éléphants**

Marie Wabbes

Nîmes (France) : Grandir, 2011

[31 p.] : ill. coul. ; 29 x 23 cm

ISBN 978-2-841664399 : 17 €

À partir de 6 ans

La vie suit son cours à Mindif, un gros village du Nord-Cameroun. Bayaya se met en route pour chercher les oignons que sa mère lui a demandés pour le repas du soir. En arrivant au champ, le garçon est paralysé de frayeur : les éléphants sont tranquillement en train de manger le maïs de tante Aminata ! Les hommes du village se mobilisent pour les chasser en faisant du bruit, mais tout a été mangé ou piétiné... Tout, sauf trois oignons que Bayaya est fier de donner à sa mère.

Le texte de ce grand album cartonné est vivant et facile à lire. L'illustration, à l'aquarelle, dépeint le cadre de vie à Mindif, joliment et en toute simplicité, comme sait le faire Marie Wabbes, auteur-illustratrice de grande expérience qui a contribué à former nombre d'illustrateurs africains. Son album, basé sur une histoire vraie, est suivi d'un petit complément documentaire. On y apprend, d'un côté, pourquoi les éléphants sont protégés ; et, de l'autre, quels dégâts ils provoquent, du Centrafrique au Nigéria, pour pouvoir se nourrir. Le comportement des éléphants est une conséquence de la chasse dont ils sont victimes ; cependant, d'autres causes comme la déforestation, les expansions des terres agricoles et l'urbanisation ne sont pas abordées. En résumé, l'ouvrage pose bien la difficulté de la protection des éléphants en Afrique au détriment de la population locale, confrontée à la perte des cultures de son jardin. (SG)

♥ **Devinettes !**

Lacy Goodloe

San Jose (États-Unis) : Friends of African Village Libraries, 2011

[32 p.] : ill. coul. ; 22 x 22 cm

[Sans ISBN] : 9,99 \$ (achat en ligne)

À partir de 5 ans

Des photographies, occupant presque toute la page, accrochent d'emblée le regard du lecteur tant elles sont éclatantes de vie. Un enfant pose une devinette : « Qu'est-ce qu'un arbre avec son ombre dedans ? ».

On tourne la page et l'on découvre la réponse, donnée conjointement par le texte et l'image : « C'est un puits ! ». On trouvera onze autres devinettes dans cet album réjouissant qui fait partie d'une collection créée par l'association Amis des bibliothèques rurales africaines, afin de proposer aux jeunes lecteurs des livres les concernant particulièrement. On peut [lire en ligne](#), gratuitement, les premières pages de chaque titre. Des albums de qualité, à portée universelle, illustrés par des photographies ancrées dans la vie, prises dans des villages du Burkina Faso. (VQ)

♥ **Mon tam-tam et moi**

Nastassja Bryant

San Jose (États-Unis) : Friends of African Village Libraries, 2011

[32 p.] : ill. coul. ; 22 x 22 cm

[Sans ISBN] : 8,99 \$ (achat en ligne)

À partir de 6 ans

« Ma vie a commencé à l'âge de quatre ans quand j'ai vu mon premier tam-tam », dit Kafando. Et il raconte, au fil de l'album, comment il est devenu un musicien célèbre. Servi par un texte très bref et des photographies en couleur pleine page, ce titre fait partie d'une collection créée par l'association Amis des bibliothèques rurales africaines. Pour une présentation de la collection, voir la notice du livre *Devinettes* de Lacy Goodloe. (VQ)

♥ **Paris-Paradis : Première partie**

Didier Jean, Zad ; ill. Bénédicte Nemo

Albussac (France) : 2 Vives Voix, 2011 (Bisous de famille)

ISBN 978-2-9533739-7-4 : 15 €

À partir de 8 ans

Didier Jean et Zad sont des auteurs engagés. Avec ce livre, ils permettent aux enfants de réfléchir à tout ce que suppose la décision de quitter son pays, sa famille et ses traditions, pour les mirages de « Paris-Paradis ». Moussa, qui rêve de revenir riche, est admiratif de ceux qui ont réussi leur vie en émigrant.

Sa mère et le griot du village, ponctuant leurs propos de proverbes, le mettent en garde en lui racontant le terrible destin de tous ceux qui ont échoué. Mais Moussa part et va au bout de son rêve...

On ne trouvera que quelques lignes de texte par double page, dans ce grand album cartonné où l'illustration de Bénédicte Nemo, qui est née et a grandi au Sénégal, prend une large place. Ses images sont riches et poétiques, toute en simplicité : techniques et textures variées, aplats, contours et traits noirs, qui rappellent les panneaux des rues, comme ceux des coiffeurs.

En fin d'album, pour les plus grands, est présenté le témoignage d'une femme congolaise venue s'installer en France, dénonçant les lois anti-immigration en Europe. Un excellent ouvrage pour enfants, adolescents et adultes. (NB et VQ)

Bandes dessinées

♥ **Le Crochet à nuages. Une aventure en pays dogon. Vol. 1**

Béka ; ill. Marko

Paris (France) : Dargaud, 2011 (Géo)

47 p. : ill. coul. ; 23 x 30 cm

ISBN 978-2-205-06437-7 : 10,45 €

À partir de 8 ans

Publiée d'abord dans le journal *Géo ado* et signée Béka (soit Caroline Roque et Bertrand Escaich), l'aventure de deux jeunes garçons du pays dogon, au Mali, offre l'opportunité au lecteur de découvrir une région, ses paysages, son architecture, son agriculture, ses coutumes, ses croyances et ses modes de vie.

Attachants, Amakala et son ami Iéména font preuve d'initiative pour faire cesser la sécheresse en empruntant le crochet à nuages qui leur est ensuite subtilisé par un antiquaire opportuniste. Ils ont alors quarante-huit heures pour le retrouver. Le scénario, limpide et bien rythmé, n'omet pas l'humour et c'est le sourire aux lèvres que l'on découvre la case aux palabres, le masque aux nouvelles, ou encore, la caste des brigands... Les dessins de Marko, à la ligne épurée et aux couleurs contrastées, renforcent le plaisir

de cette lecture amusante, fraîche et légère. Invitation au voyage et histoire à part entière, cet album très réussi est le premier d'une série destinée à faire connaître différentes régions du monde. (BdL)

Des clandestins à la mer : Les tribulations de Yado

Pie Tshibanda ; ill. Tchibemba

Durbuy (Belgique) : Coccinelle éditions, 2010

52 p. : ill. coul. ; 30 x 23 cm

ISBN 978-2-930273-55-6 : 13,50 € ([Téléchargeable](#) gratuitement)

À partir de 12 ans

Noir américain à la recherche de ses racines, Yado arrive au Sénégal où il fait la connaissance du vieux Masikini. Ce dernier étant invité en France, les deux nouveaux amis décident de s'y rendre ensemble. Tels des candides en terre d'immigration, Yado et Masikini soulèvent, au cours des péripéties de leur voyage, de nombreux problèmes comme celui des traversées souvent périlleuses, des expulsions, des sans-papiers, des filières de prostitution qui attirent leurs proies par Internet, mais, également, des déséquilibres dans les échanges Nord-Sud qui contribuent grandement au départ des jeunes Africains... L'ouvrage réussit à montrer que l'Europe n'est pas l'Eldorado rêvé, sans pour autant honnir les candidats à l'immigration, et tout en proposant quelques solutions.

Cette bande dessinée, « conçue pour la sensibilisation au problème de l'immigration », suit les candidats à l'immigration depuis leur départ jusqu'à leur arrivée. Produite par le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) afin d'être distribuée principalement en Afrique, la bande dessinée est [téléchargeable](#) gratuitement. Elle sera lue avec profit en Europe, car elle aidera les jeunes à comprendre les causes et les enjeux de l'immigration (sur ce thème, à chaque fois plus présent dans la littérature de jeunesse, voir les ouvrages *Paris-Paradis* et *Là-bas... Na poto...*). Malgré la somme d'informations qu'elle contient – intermèdes touristiques et culinaires compris –, elle se lit agréablement. Elle est l'œuvre de deux auteurs congolais confirmés : l'écrivain, conteur, psychologue, Pie Tshibanda, auteur notamment du roman à l'origine du spectacle *Un fou noir au pays des blancs* ; et le dessinateur Tchibemba (lire son [entretien](#) avec Christophe Cassiau-Haurie dans *AfriBD*). (FC)

Grand-père raconte-nous le Congo

Mélanie Yhomby-Opango, Thomas Matali, Grégory Kounga ; ill. Serge Diantantu

[Brazzaville (République du Congo)] : Myk Consulting, 2010

38 p. : ill. coul. ; 31 x 23 cm

[Sans ISBN] : 10 000 CFA, 15 €

À partir de 11 ans

Après [Le Mali de Madi](#) et [Congo 50](#) sur la République démocratique du Congo, voici une troisième bande dessinée historique parue à l'occasion du cinquantenaire des Indépendances. Produite en République du Congo (Congo-Brazzaville), elle met en scène un grand-père – et une grand-mère ! – qui relatent à leurs enfants et petits-enfants l'histoire du Congo depuis la fin de la colonisation jusqu'à aujourd'hui.

« Nous ne sommes pas des historiens », disent-ils ; c'est « ce que nous avons vécu »...

Le récit commence au moment de la lutte pour l'indépendance (car, contrairement à ce qui est souvent dit, « l'indépendance n'était pas un cadeau »), avec la figure d'André Matsoua mais aussi d'autres intellectuels africains, puis évoque successivement les six présidents congolais et les faits marquants de leur temps : événements politiques, économiques, culturels et sportifs, ainsi que les quatre guerres civiles que le pays a connues. Ces moments de « tristesse », de « honte » et de « souffrances » (« plus jamais ça ») sont considérés comme le propre de l'apprentissage de « l'autogestion », car « même quand on mange un fruit sucré, il arrive que l'on se blesse dans la bouche »... Ainsi, l'ouvrage met l'accent sur les aspects positifs de ces cinquante années, évite les polémiques et insiste sur le besoin de sauvegarder l'unité du pays qui, comme une famille, « doit rester unie malgré les divergences ».

[Serge Diantantu](#) (RDC, Congo-Kinshasa), auteur de plusieurs bandes dessinées historiques, donne à voir des images de Brazzaville. Complétée par des informations de base sur le pays et ses personnalités, cette bande dessinée permet un premier contact avec le Congo-Brazzaville, si peu présent dans la littérature de jeunesse. (VQ)

Sur les berges du fleuve Congo

Alix Fuilu, Willy Zekid, Alain Kojelé

Tourcoing (France) : Afro bulles, 2011

44 p. : ill. coul. ; 32 x 23 cm

ISBN 978-2-916690-02-5 : 12 €

À partir de 15 ans

Après l'album [Vies volées](#) autour du thème du viol, voici un nouvel ouvrage publié par Afrobulles, association créée en France par Alix Fuilu, auteur congolais de bandes dessinées. Comme pour le précédent volume, cet album propose trois histoires liées entre elles par une même thématique, ici, le problème du sida.

Alix Fuilu signe la première histoire, « Résultats médicaux », qui prend la suite de « Vies volées » : la postière du village apporte à Ma'Dembo les résultats de son test médical après le viol dont elle a été victime ; la postière et ses amies arrivent juste à temps pour empêcher Ma'Dembo de se pendre à un arbre. La deuxième histoire, « Hyperpsychose », est magnifiquement réalisée par Willy Zekid, auteur notamment de la [série Takef](#) publiée dans *Planète Jeunes*, qui avait fait ses débuts dans le journal pour enfants *Ngouvou* au Congo-Brazzaville. Willy Zekid se met ici en scène comme narrateur d'une histoire poignante. Il fait la rencontre de Michel, un musicien, qui lui raconte la triste histoire d'une femme malade du sida, rejetée par tous et vivant dans la rue. Persuadé d'avoir le sida (il s'avère qu'il ne l'a pas), Michel meurt d'un arrêt cardiaque...

Enfin, la « Tentation de Kofy » d'Alain Kojelé, auteur de [Elikya le petit orphelin](#), congolais également, narre, sans paroles, la rencontre entre un jeune homme et une femme prostituée, rencontre interrompue par (on le pense mais ce n'est pas très clair) la peur du sida qui fait fuir l'homme de la chambre d'hôtel en courant. Un très bon album pour adolescents et adultes, grâce à la grande force des histoires et des illustrations, dans les différents styles propres à leurs talentueux auteurs. (VQ)

Romans et nouvelles

Le Bonnet du sorcier

Le Gandoul bleu

Racine Senghor ; ill. Samba Ndar Cissé

Vanves (France) : Edicef, 2011 (Buzz) Diffusion Hachette-Livre

31 p./ 23 p. : ill. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-7531-0583-6 et ISBN 978-2-7531-0587-4 : 2 €. Diffusion Hachette-Livre

À partir de 7 ans

Edicef, branche de Hachette-Livre publiant pour les pays africains, vient de lancer la collection « Buzz », une « collection africaine de romans jeunesse ». Douze titres sont prévus par an, dont des inédits et des rééditions de titres choisis dans les collections « Jeunesse » et « Afrique en poche », ainsi que dans la collection « Lire au présent » chez CEDA. Les dossiers pédagogiques et les illustrations ont disparu (sauf dans *Le Bonnet du sorcier* et *Le Gandoul bleu* de Racine Senghor). En revanche, des présentations d'auteurs – bienvenues – ont été ajoutées ; les couvertures ont été « relookées » ; des mots-clé (aventure, famille, solidarité, fraternité, adolescence) sont indiqués en quatrième de couverture ; et des âges de lecture, très variables selon les titres, sont donnés. Si ces ouvrages ne sont pas nécessairement présents dans les librairies en France, ils peuvent être commandés facilement par les libraires auprès de Hachette-Livre.

Le Bonnet du sorcier et *Le Gandoul bleu* de Racine Senghor sont deux courtes histoires sympathiques abondamment et agréablement illustrées, comme il en existe très peu en format « roman ». Elles se situent dans un pays qui rappelle le Sénégal, et met en scène le jeune Sitou, sa sœur Houlèye et leurs amis. Dans *Le Bonnet du sorcier*, Sitou et Houlèye rendent visite à leur grand-père au village et assistent à la cérémonie où, après danses et chants, le sorcier prédit ce qui va se passer cette année-là. La première édition, toujours disponible (Hatier, 2004, 3,40 €) est préférable, car la couverture et le papier intérieur sont plus épais, et les illustrations, en trois couleurs, mieux mises en pages. *Le Gandoul bleu* est le récit d'un jour de vacances où, au bord de la mer, les enfants se cachent par peur du génie marin. (VQ)

♥ **Dans la cour des grands**

Kidi Bebey

Vanves (France) : Edicef, 2011 (Buzz)

71 p. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-7531-0531-7 : 3,25 €. Diffusion Hachette-Livre

À partir de 12 ans

Réédition du premier roman de Kidi Bebey, initialement paru chez CEDA en 1999. Ancienne rédactrice-en-chef de *Planète Jeunes*, Kidi Bebey signe aussi la nouvelle série des Sai-Sai dans la collection « Buzz ».

Pour une présentation de la collection « Buzz », voir la notice *Le Bonnet du sorcier*.

Stella, la narratrice, une adolescente de dix-sept ans, est contrainte de passer ses trois longs mois de vacances à la maison, à Abidjan. Coincée entre le salon de coiffure de sa mère, Mina, et les visites à la bibliothèque, elle tient son journal. Dans ce microcosme bouleversé par de menus faits extérieurs (des coups de téléphone, des cartes postales), elle livre les grands changements intérieurs qui la traversent. De confidences en confidences, de petites histoires en petites histoires, de résistances en oppositions aux parents, la jeune fille mûrit, décide de s'imposer, découvre un sentiment nouveau : l'amour. Le récit, très enjoué, très jeune, à l'image de sa narratrice, parvient à donner une image juste et attachante de l'univers de l'héroïne et de son passage à l'âge adulte. Les relations mère-fille sont particulièrement bien rendues. Le dernier chapitre entretient avec réussite un effet de suspense. Le dénouement – plutôt une fin

ouverte – offre une solution pédagogique aucunement appuyée. Stella est confrontée à un choix – avoir ou non des rapports sexuels – et c'est ce choix, la réflexion qui l'a menée jusque-là, qu'elle propose aux lectrices de son âge. Un roman très réel, très ancré dans la vie quotidienne des adolescentes (et pas seulement africaines !), très pratique aussi (*Takam Tikou* n° 8, 2000).

Envoyé à une quarantaine de bibliothèques dans divers pays d'Afrique en 2001, ce roman a remporté un énorme succès, comme en témoigne Augustine Konaté, alors responsable de la Bibliothèque des enfants à Bamako, au Mali : « Très intéressant sujet auquel nombre de familles sont confrontées. L'expérience de Stella servira d'exemple aux lecteurs pour lesquels un conseil est nécessaire au moment de l'adolescence, période critique de la vie. Chez nous, très peu de familles abordent ce problème avec leurs enfants, alors ils se renseignent en dehors du cadre familial ou restent une proie facile. » (VQ)

Entre deux mondes

Pascale Quao-Gaudens

Vanves (France) : Edicef, 2011 (Buzz)

62 p. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-7531-0537-9 : 3,25 €. Diffusion Hachette-Livre

À partir de 12 ans

Réédition, dans la collection « Buzz », de ce court roman paru, en 1999, dans la collection « Lire au présent » chez CEDA. Pour une présentation de la collection « Buzz », voir la notice *Le Bonnet du sorcier*. Zabou, bientôt dix-huit ans, vit en France avec ses parents congolais, réfugiés politiques à la suite de graves crises dans l'ex-Zaïre. En même temps qu'elle passe son bac, elle se découvre abruptement un « vrai » père, un blanc qui vit en Côte-d'Ivoire... Un choc qui la lance, avant toute décision pour son avenir, à la recherche de cet homme, autrefois professeur de philosophie, mais dont elle sait bien peu de choses. Autour des thèmes de la recherche du père, mais aussi de sa propre identité et du métissage, l'auteur construit un roman enlevé, d'une lecture rapide et agréable. L'analyse du choc psychologique éprouvé par la jeune fille à la rencontre d'un père « africanisé », plutôt léger, aurait sans doute mérité une analyse plus en profondeur (*Takam Tikou* n° 9, 2002). (ML)

La Fugue d'Ozone

Tanella Boni

Vanves (France) : Edicef, 2011 (Buzz)

165 p. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-7531-0551-5 : 4,25 €. Diffusion Hachette-Livre

À partir de 11 ans

Réédition, dans la collection « Buzz », de ce roman paru dans la collection « Jeunesse » du même éditeur en 1992 – mais, dommage, sans les jolies illustrations de Sophie Mondésir... C'est le premier texte pour enfants de l'Ivoirienne Tanella Boni (qui a signé, tout récemment, *Miriam Makeba : une voix pour la liberté*) que nous avons présenté dans [Takam Tikou, n° 4](#). En voici une nouvelle présentation :

Ozone est une petite fille à l'imagination débordante. Encouragée par sa mère qui lui apprend à raconter des histoires, elle s'en donne à cœur joie et nous livre ici un récit totalement fantasque. Après une longue introduction sur l'art de l'imaginaire, elle part en quête d'une île, puis fait une « fugue » – terme dont elle avoue ne pas connaître le sens mais qui lui semble très évocateur. Dès le début du voyage, elle est victime d'un malaise, d'un accident. Part-elle vraiment ou est-ce un délire, un rêve, une invention ? On le saura, bien sûr, au dernier chapitre.

L'écriture est légère, on est dans la tête de la petite fille, on caracole au gré de son imagination et de ses associations d'idées. On est au pays de l'irrationnel où les fourmis se transforment en criquets, les hommes en léopards, où le roi des arbres court après le temps, où l'on délivre des secrets qui ne doivent jamais être racontés. Ozone serait-elle une « Alice au pays des merveilles » africaine ? Comme l'était Alice, elle se veut pragmatique et raisonnable, et comme celle-ci, elle croise des personnages étonnants dans cette île toute proche de notre monde mais si différente. Un discours écologique et une réflexion sur le temps pourraient en faire une fable contemporaine. Les enfants rentreront-ils dans cet univers onirique ? En tout cas, certainement pas les enfants « à partir de 8 ans » comme l'indique la couverture. (MPH)

♥ Mandela et Nelson

Hermann Schulz ; trad. de l'allemand Dominique Kugler

Paris (France) : L'École des loisirs, 2011 (Neuf)

188 p. ; 19 x 12 cm

ISBN 978-2-211-20441-5 : 10,50 €

À partir de 10 ans

Dans trois jours, il y a match international à Bagamoyo (Tanzanie). Les visiteurs : des jeunes venus d'Allemagne que l'on dit redoutables. L'équipe locale : une bande de gamins aux pieds nus dont certains ne peuvent pas toujours se libérer de leur travail pour venir s'entraîner et... trois filles. Nelson, le capitaine

de l'équipe, se fait du souci : comment mettre aux normes internationales leur terrain ? Quelle stratégie choisir ? Et surtout, les jeunes allemands accepteront-ils de jouer contre des filles ? Parmi les filles, il y a Mandela, la sœur jumelle de Nelson, qu'il adore autant qu'il redoute...
L'auteur réconcilie toutes les nations autour de cette partie de foot, bien menée, vivante, extrêmement drôle où le résultat compte moins que toutes les difficultés à résoudre pour que le match ait lieu. Hermann Schulz (né en 1938 dans l'actuelle Tanzanie) est l'auteur d'une vingtaine de livres pour la jeunesse dont, traduits en français, les excellents [Sur le fleuve](#), [Téméo, fils du roi des pierres](#) et [Mama Sambona](#). (ALC)

Mystère à l'école de foot : une enquête des Saï-Saï

Kidi Bebey

Vanves (France) : Edicef, 2011 (Buzz)

108 p. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-7531-0593-5 : 4,25 €. Diffusion Hachette-Livre

À partir de 9 ans

Dans ce second titre de la série des Saï-Saï, il s'agit de comprendre pourquoi des enfants disparaissent. Faut-il faire un lien entre le recrutement pour l'école de foot, les ballons distribués par une association caritative et ces disparitions ? Les quatre amis vont se lancer dans la résolution de ce mystère avec leur fougue habituelle et au mépris de toutes les interdictions parentales.

On touchait au domaine des croyances dans le premier roman de la série, *Les Saï-Saï et le bateau fantôme*, on entre, avec ce second volume, dans un univers mythique. Car qui n'a pas rêvé de devenir champion ? Les quartiers populaires ne sont pas en reste dans ce mirage. Le contexte est bien vu et plus d'un enfant reconnaîtra la partie de foot qui se joue au premier chapitre. Quant au trafic d'enfants, c'est une réalité largement dénoncée qui fait des ravages.

Pour une présentation de la série, voir la notice *Les Saï-Saï et le bateau fantôme*.

Pour une présentation de la collection « Buzz », voir la notice *Le Bonnet du sorcier*. (MPH)

La Poupée

Camara Nangala

Vanves (France) : Edicef, 2011 (Buzz)

45 p. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-7531-0556-0 : 3,25 €. Diffusion Hachette-Livre

À partir de 10 ans

Réédition de ce très court roman de Camara Nangala, auteur également de [La Fille au grand cœur](#), [Le Trio de choc](#), [Vacances mouvementées](#), [Princesse Ebla](#), ou encore, [La Dernière chance](#) (titres moins faciles à se procurer, car publiés par l'auteur lui-même). Pour une présentation de la collection « Buzz », voir la notice *Le Bonnet du sorcier*.

Quand un objet insignifiant – une poupée – vient bouleverser les disparités sociales ! La famille de Yémikan vit dans son taudis en face du palais des parents de Mimie. La rue qui sépare les deux univers est une barrière infranchissable. Jamais les deux petites filles ne jouent ensemble ; au contraire, hauteur et jalousie semblent les éloigner l'une de l'autre. Jusqu'au jour où Yémikan découvre une poupée démantibulée sur la décharge et les rôles vont s'inverser. Le récit est basé sur cette dichotomie pauvres/ riches (le titre de chapitre « La revanche des pauvres » renforce cette thématique « de classe »), un sujet intéressant dans une littérature africaine pour enfants qui aborde peu cette réalité. Le thème va de pair avec une sensibilité qui peut paraître « gentille » (voir le chapitre « Un Noël pas comme les autres »). Mais l'ensemble, servi par quelques petits rebondissements et par une écriture limpide, est sympathique. (*Takam Tikou* n° 8, 2000) (VQ)

♥ Rapt à Bamako

Alpha Mandé Diarra, Marie-Florence Ehret

Vanves (France) : Edicef, 2011 (Buzz)

158 p. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-7531-0608-6 : 4,25 €. Diffusion Hachette-Livre

À partir de 12 ans

Réédition, dans la collection « Buzz », sans les illustrations, de ce roman précédemment paru dans la collection « Jeunesse » chez Edicef en 1999. Pour une présentation de la collection « Buzz », voir la notice *Le Bonnet du sorcier*.

L'écriture à deux mains, par un Malien et une Française, de cet excellent roman d'aventures sur fond d'élection présidentielle se reflète dans l'intrigue : le jeune Parisien de Montreuil, Malik, et sa famille débarquent à Bamako pour soutenir l'oncle candidat. Malik, sa cousine Sara et d'autres jeunes se voient mêlés à la disparition d'une jeune Française du groupe des délégués à la francophonie venus observer les élections. Et ils se lancent dans une véritable enquête, bien rythmée, avec suspense, surprise, action,

tensions familiales et politiques, personnages variés et bien dessinés. Le tout dans une localisation à Bamako très réussie – on a l'impression d'y être –, avec humour et intelligence (*Takam Tikou* n° 8, 2000). (VQ)

Les Saï-Saï et le bateau fantôme

Kidi Bebey

Vanves (France) : Edicef, 2011 (Buzz)

141 p. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-7531-0536-2 : 4,25 €. Diffusion Hachette-Livre

À partir de 9 ans

Les adultes nostalgiques de leurs lectures d'enfance ont de la chance, voici un nouveau « Club des Cinq », la fameuse série de Enid Blyton. Quant aux jeunes lecteurs, ils pourraient bien, eux aussi, tomber dans le piège délectable de l'aventure en série. Les Saï-Saï sont quatre amis, lycéens, auxquels aucun mystère ne résiste. Ils foncent tête baissée dans l'aventure et sont, à chaque fois, bien près d'y laisser leur peau, si un grand frère n'était toujours prêt à leur prêter main forte. Quant aux parents, ils sont représentés par la mère de l'un des personnages ; elle ne se prive pas de rappeler les règles de vie et de prudence à son fils qui s'empresse de les contourner... Journaliste, elle arrive toujours au bon moment pour faire son communiqué en direct au journal télévisé relatant l'exploit réalisé par les jeunes mais inévitablement récupéré par le policier de service.

Les traits de caractère des héros – deux filles, deux garçons – sont donnés au début de chaque récit ce qui permet de rentrer directement dans l'action. L'un est fonceur, l'autre réfléchi, l'une sportive, l'autre handicapée et courageuse. Leurs aventures se passent, de préférence, pendant les vacances scolaires. Ils ont beau être lycéens, leurs préoccupations ne sont pas celles prêtées habituellement à des adolescents. Ils gèrent leurs aventures comme rêveraient de le faire leurs petits lecteurs (le livre est donné pour des enfants à partir de 8 ans). Les histoires sont tout aussi invraisemblables que dans les séries traditionnelles de notre enfance, mais les jeunes lecteurs n'y trouveront probablement rien à redire.

Kidi Bebey a la plume alerte. Elle cuisine la recette des séries avec son talent habituel, ancrant ses intrigues dans les problèmes ou les rêves des enfants. Elle donne l'impression d'avoir pris beaucoup de plaisir à créer cette série.

Dans ce premier titre, Kidi Bebey nous transporte dans un village de pêcheurs où d'étranges choses se passent. Dès le premier chapitre, le plus aventureux de la bande, celui qui voudrait être aussi courageux que son homonyme Chaka, est témoin d'un phénomène mystérieux, hallucinant, qui le fait détalier comme un lapin. Comment les quatre compères vont-ils venir à bout de ce mystère ? Quel rapport y a-t-il entre cette vision et la disparition d'un jeune du village ? On rentre petit à petit dans les légendes, les superstitions, mais nos quatre amis n'ont pas l'intention de s'en laisser conter. À l'encontre de tous les conseils de bons sens, ils vont aller au-delà du raisonnable et s'exposer au pire...

Bien sûr, l'histoire n'a aucune vraisemblance et la psychologie des personnages est sommaire, mais nous ne sommes ni dans un roman social ni dans un roman psychologique. Kidi Bebey, avec élégance, préserve le sens de l'aventure... (MPH)

♥ La Source interdite

Françoise Ugochukwu

Vanves (France) : Edicef, 2011 (Buzz)

79 p. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-7531-0559-1 : 3,25 €. Diffusion Hachette-Livre

À partir de 10 ans

Réédition, sans les illustrations, du roman de Françoise Ugochukwu, spécialiste de la littérature orale du Nigéria où elle a vécu pendant plus de vingt ans. Au cœur de ce court roman, l'eau – ou plutôt sa terrible absence quand la sécheresse s'abat sur un village du Nigéria – engendre drame et angoisse. Par leur dynamisme et leur volonté de ne pas se laisser arrêter par d'obscures rancœurs ancestrales, les jeunes – soutenus par les femmes et l'instituteur – réussissent à faire amener l'eau jusqu'au village. Le récit pose des questions sur les divergences entre les générations et sur le « progrès » quand il se heurte à la tradition (*Takam Tikou* n° 1, 1989). (VQ)

♥ Un enfant comme les autres

Pabé Mongo

Vanves (France) : Edicef, 2011 (Buzz)

70 p. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-7531-0615-4 : 3,25 €. Diffusion Hachette-Livre

À partir de 12 ans

Voici, réédité dans la collection « Buzz », l'un des tout premiers textes pour les jeunes parus en Afrique et qui s'adresse d'ailleurs, explicitement et à plusieurs reprises, aux « Enfants d'Afrique ». En effet, *Un enfant comme les autres* a été publié en 1972 à Yaoundé par les éditions Clé (puis par Edicef en 1989

dans la collection « Jeunesse »). Il est repris ici sans les illustrations de l'édition de 1989 et, surtout, sans la dédicace de l'édition originale : « Ma grand-mère et moi dédions cet album à toutes les grand-mères du monde et à tous leurs petits-enfants ! Parce que nous croyons que vous êtes comme nous et que nous sommes comme vous. »

Il s'agit d'un recueil de quinze courtes nouvelles, bâties autour des souvenirs d'enfance de Papa Mongo – cet « enfant comme les autres » – au village de Doumé, près d'Abong-Mbang, au sud-est de Yaoundé. Avec des anecdotes, des aventures, des personnages comme, surtout, celui de la grand-mère Ayaa – première grand-mère de toutes celles que la littérature africaine de jeunesse offrira –, voici un livre frais, gai, attachant, par l'écrivain camerounais Pabé Mongo, auteur également de *Tel père, quel fils* (Edicef, collection « Jeunesse ») et *Père inconnu* (Edicef, collection « Afrique en poche junior »), toujours disponibles. (VQ)

Une vie d'éléphant

Caya Makhélé

Vanves (France) : Edicef, 2011 (Buzz)

76 p. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-7531-0620-8 : 3,25 €. Diffusion Hachette-Livre

À partir de 9 ans

Réédition du premier livre pour enfants de Caya Makhélé, homme de théâtre, éditeur, auteur notamment de [L'Enfant sorcier](#), disponible chez Acoria.

Bobo, le vieil éléphant de la ménagerie du Jardin des Plantes à Paris, raconte sa vie de joies et de peines à deux petites filles : après quelques mois de bonheur dans la forêt congolaise, il attire l'attention des chasseurs qui tuent ses parents, puis le conduisent dans une petite ville. Deux garçons deviennent ses amis, l'emmènent à l'école, le déguisent, avant de l'aider à s'évader de la prison où il a été enfermé... Enfin, Bobo est offert en cadeau à un ministre français de passage qui le donnera au Jardin des Plantes où il vit depuis... Un roman sympathique, teint de tristesse (*Takam Tikou* n° 1, 1989). (VQ)

Le Voyage à Matinkin

Marie-Félicité Ebokéa ; ill. Pascale Bougeault

Paris (France) : Belin, 2011 (Terres insolites)

112 p. : ill. ; 14 x 18 cm

ISBN 978-2-7011-5951-5 : 5,90 €

À partir de 11 ans

Dans la collection « Terres insolites », « un grand voyageur t'emmène à la découverte du Monde ». Il s'agit ici de découvrir l'Extrême-Nord du Cameroun. Pari réussi tant, sans aucune lourdeur didactique, on voyage dans cette région à travers ce texte et ses nombreuses illustrations (carte géographique incluse)... L'auteur et l'illustratrice ont séjourné ensemble au Cameroun en 2010. Leur proximité avec le terrain, ainsi que leur complicité pour la création de cet ouvrage, sont manifestes...

Ayolée attend un bébé ; elle devait épouser le père de l'enfant, Manilé, mais il est parti sans prévenir pour Matinkin, la grande ville qui l'attire tant... Or, l'eau manque cruellement et les Anciens ont décidé que les femmes devaient accoucher en dehors du village. Ayolée part alors avec son frère Zé et son amie Addi, s'installer près du Chari où ses jumeaux, Fanta et Kola, vont naître et grandir. Tous les cinq vivent de la chasse, de la pêche et de la cueillette, jusqu'au jour où la petite Fanta est enlevée par des cavaliers masqués. Addi et Zé se rendent à Matinkin pour la retrouver. Quelques péripéties plus tard, tout finit bien, ils vivront tous heureux au palais de Matinkin, car, en fait, le père, Manilé, avait conclu avec le roi un pacte : son enfant serait adoptée et deviendrait une princesse...

Marie-Félicité Ebokéa, camerounaise, a publié *Retour à Douala* chez Thierry Magnier, *Vacances en brousse* dans la même collection « Terres insolites », les albums [Mariétou Kissaitou](#) et [A l'eau, Mariétou](#) au Sorbier. Pascale Bougeault a illustré de très nombreux ouvrages, dont plusieurs se situent en Afrique, comme [Bouh et la vache magique](#) chez Edicef. (VQ)

Poésie, chansons

Hanibal@Pushkin

Joëlle Esso

Achères (France) : Dagan, 2011 (Mémoire en musique, cycle 1)

42 p. : ill. coul. ; 23 x 16 cm ; 1 CD, 1 DVD

ISBN 978-2-919612-02-4 : 25 €

À partir de 13 ans

À partir de l'ouvrage *Abraham Hanibal, l'aïeul noir de Pouchkine* de Dieudonné Gnamankou (Présence africaine, 1998) et de poèmes du fondateur de la littérature russe moderne, Alexandre Pouchkine,

Joëlle Esso livre un « hommage musical » à ces deux hommes russes d'ascendance africaine : Abraham Hanibal (1696-1781) a été enlevé, enfant, près de la Logone dans l'actuel Cameroun, et adopté par le tsar Pierre le Grand ; Alexandre Pouchkine (1799-1837) était son arrière-petit-fils. Le livre, illustré également par Joëlle Esso, inclut d'intéressantes photographies, prises notamment au Sultanat de Logone-Birni. Il présente, certes, la genèse du projet et les paroles des chansons mais, également, les réflexions de l'artiste camerounaise qui éclairent le lecteur sur ses motivations et son état d'esprit au cours de son travail de création. Le parcours d'Abraham Hanibal, du Cameroun à la Russie, en passant par l'Empire Ottoman et la France, est reflété par les chansons, tant dans l'inspiration musicale que dans leur langue : lagwané (sa langue maternelle), russe, français et anglais. Le DVD présente, d'une manière claire et pédagogique, l'illustre ancêtre africain du poète russe. Un seul regret : la typographie choisie, en introduction, pour présenter la descendance de Pouchkine et reproduire une lettre d'Abraham Hanibal, est difficilement lisible. Et une question : pourquoi avoir anglicisé le nom du poète dans le titre même de l'ouvrage ? (FC)

Contes et épopées

Conte-moi la francophonie

www.conte-moi.net

Pour les amateurs de contes africains, voici un site simple, mais efficace, créé en 2007 par l'association Decidela avec, notamment, le soutien de l'OIF et du Ministère des Affaires étrangères français. Lilyan Kesteloot, directeur de recherche à [l'Institut fondamental d'Afrique noire](http://www.ifan.uqam.ca/) (Université de Dakar), a apporté sa caution scientifique au projet ; l'organisation internationale [Enda Tiers-Monde](http://www.endatiersmonde.org/) (Sénégal et Mali) a mis en place des ateliers qui ont permis l'exploitation pédagogique des contes ; et de nombreuses associations ont localement participé à leur collecte. C'est un site pédagogique dont le premier objectif est d'offrir aux enseignants des pays francophones des ressources vivantes, proches de la tradition, pour enrichir leurs activités en classe.

Et ce site s'avère être une véritable mine d'or : on y trouve soixante-dix huit contes, racontés en français et dans leur langue d'origine, en provenance du Mali, du Sénégal, de Mauritanie, du Maroc et d'Haiti (pas de version créole). C'est un vrai régal de les entendre racontés par Mimi Barthélémy, Hamed Bouzzine, Pape Faye, Mamadou Sall, Ousmane Diarra et tant d'autres. À noter le travail de diction pour permettre aux enfants ne maniant pas très bien la langue de tout comprendre. Les enseignants pourront utiliser les fiches pédagogiques pour aborder la grammaire, aussi bien que la structure du conte, et prolonger l'écoute par des pistes d'écriture ou de discussion.

Si son graphisme est basique, le site est facile à utiliser. De nombreux liens élargissent encore les possibilités pédagogiques ou informatives sur les contes. L'espace partagé offre aux utilisateurs un moyen d'échanger ou de prolonger leurs expériences. Le site partenaire <http://www.club-tralalere.com> permet un téléchargement gratuit sur Iphone, Ipod ou Ipad.

Et on touche là à une limite de ce projet, fortement dépendant d'Internet auquel l'immense majorité des enseignants africains n'a pas accès aujourd'hui. Néanmoins, ne boudons pas cette initiative qui nous apporte, en trois clics, un patrimoine oral de qualité. (MPH)

♥ Fragment d'épopée touareg : Récit des sables

Hamed Bouzzine ; ill. Sophie Auvin

Sermamagny (France) : Les Éditions du Jardin des mots, 2011 (Les Savoureux)

63 p : ill. coul. ; 20 x 20 cm

ISBN 978-2-9528176-3-9 : 22 €

À partir de 9 ans

Le titre de la collection, « Les Savoureux », est bien trouvé pour ces contes qui se goûtent comme des fruits mûrs.

Le récit d'Hamed Bouzzine se déploie et se replie sur lui-même comme une chorégraphie. Le texte court sur la page sans monotonie, il s'y faufile comme la parole du conteur. L'histoire est bien connue : trois devins viennent annoncer à un chef qu'il sera tué et remplacé par son neveu. Lui que l'on vient consulter pour sa sagesse et sa clairvoyance perdra toute humanité pour échapper à ce funeste destin et se débarrasser de ce rival. On devine la fin mais pas les intrigues qu'il mettra en place et l'astuce de l'enfant pour s'y dérober. C'est un hymne à l'intelligence et à la poésie. Le récit bien structuré, balancé et rythmé reste accessible aux enfants.

Les encres des illustrations alternent entre le bleu des hommes du désert et les tons ocre du sable.

Des couleurs vives, empruntées aux tissus ou aux tapis qui ornent les tentes, donnent une note tonique à l'ensemble.

On trouve une grande délicatesse dans l'enregistrement sur CD. L'accompagnement musical, tantôt lancinant comme le pas des méharées, tantôt rythmé comme le galop des chevaux, soutient la voix d'Hamed Bouzzine

qui sait se faire confidentielle, mystérieuse ou violente. Et nous voilà emportés dans le désert, dans un campement touareg, à la recherche de l'eau, à la découverte des traces dont les plus infimes peuvent vous sauver de la mort, dans un autre univers dont on revient enchanté. On doit également à Hamed Bouzzine l'excellent [Jounaid et l'oiseau de paradis](#) (Actes Sud Junior, 2003) et *Contes du Maroc* (Milan, 2010). (MPH)

La Gazelle et le caméléon : Contes bwaba du Burkina Faso

Wabinlé Nabié

Paris (France) : L'Harmattan, 2010 (La Légende des mondes)

58 p. : 25 x 17 cm

ISBN 978-2-296-13279-5 : 8 €. Ebook (pdf texte) : 6 €

À partir de 7 ans

Pourquoi la gazelle a-t-elle deux traits noirs sur le museau ? Pour le savoir, il faut lire le conte qui clôt ce recueil et qui lui donne son titre. D'autres contes nous expliqueront pourquoi la pintade est chauve, pourquoi les animaux ne se réunissent plus jamais, pourquoi les pattes antérieures des hyènes sont courtes... Onze contes brefs, la plupart des contes d'animaux, d'autres sur les hommes et leurs comportements à éviter, racontés avec vivacité à l'aide de nombreux dialogues, et émaillés de petits chants en langue bwamou. Une note préliminaire bienvenue donne des informations sur les Bwaba, installés depuis le X^e siècle au sud-ouest du Burkina Faso et au Mali ; Wabinlé Nabié a également tourné un petit [film documentaire](#) sur les Bwaba qui peut venir compléter cette lecture. (VQ)

L'Odyssée d'Houmarou, l'Homère africain

Mailau de Noray-Dardenne

Brinon-sur-Sauldre (France) : Grandvaux, 2011

ISBN 978-2-909550725 : 6,90 €

116 p. : ill. ; 19 x 13 cm

À partir de 12 ans

L'avant-propos définit clairement l'ouvrage, le présentant comme une transposition du récit d'Homère et « un hommage à l'universalisme, à la faculté qu'ont les cultures de se comprendre entre elles, aux racines communes des civilisations aussi différentes qu'elles paraissent à la surface de la Terre ».

Les pages suivantes établissent la liste des dieux, immortels et mortels, chez des peuples de la boucle du Niger (Songhais, Peuls, Yorubas, Bambaras, Dogons) avec leur correspondance chez les Grecs. Il ne reste plus qu'à suivre la parole d'Houmarou, le griot aveugle, pour découvrir les aventures d'Idriss, fortement chahuté par la volonté des dieux, lors de ses tentatives pour rentrer dans son royaume de Siby et retrouver son épouse Ténemba. Des pirogues et des hommes qui l'accompagnaient à son départ de Timbuktu, il sera le seul survivant, ayant résisté à tous les assauts de Faro, le dieu du fleuve. Toutes les épreuves que ce vaillant guerrier affronte laissent à penser que le célèbre héros grec a simplement subi une métamorphose et changé de monde. Transposition enrichissante pour le lecteur déjà instruit du récit d'Homère, épopée riche pour le nouveau lecteur, ce texte met en parallèle les mythologies et les légendes de tous les temps. Des fixés sous-verre, des photographies retravaillées et une carte du Mali viennent illustrer ce texte à l'écriture soignée. Un lexique et un quizz complètent l'ouvrage.

L'auteur, également sociologue, a conçu et écrit pour les enfants, sous le pseudonyme de Maloka, la série [Tidiane et Djéneba](#), illustrée par Karim Diallo, et, sous le pseudonyme de Ina Keïta, [Les Aventures véridiques de Fitini](#) et [Des jambes pour Aliou](#), tous publiés par Donniya à Bamako. (BdL)

Le Prince Moussa et la grenouille

Emmanuel Matateyou ; ill. Ntep Kelly

Paris (France) : L'Harmattan, 2011 (Jeunesse)

52 p. : ill. ; 22 x 14 cm

ISBN 978-2-296-14009-7 : 8 €. Ebook (pdf texte) : 6 €

À partir de 9 ans

Après [Moundji et la colline magique](#), voici un nouvel ouvrage des Camerounais Emmanuel Matateyou et Ntep Kelly. Pour bien marier ses deux fils aînés, le roi Njiffon suit les conseils que les aïeux lui donnent en rêve : épouser la fille dont la concession aura été désignée par la flèche qu'ils auront tirée. Moussa, le troisième fils du roi, souhaite, malgré sa jeunesse, faire comme ses frères. Mais sa flèche tombe sur un rocher sous lequel se trouve une grenouille qui s'avérera être, bien entendu, une très belle jeune femme... Tout comme dans le conte russe, « La Princesse grenouille », que l'on pourra relire dans le merveilleux recueil de *Contes russes* (Sorbier, 1997) traduit par Luda Schnitzer et illustré par Bilibine, toujours disponible. Il serait d'ailleurs intéressant de comparer ces deux versions, si éloignées dans l'espace et pourtant si proches. Deux pages, en fin de volume, expliquent que l'histoire se situe dans une région de l'Ouest du Cameroun peuplée par les Bamoun et les Bamiléké, dont les récits traditionnels incluent souvent des animaux-totems (« doublures animalières » de personnes). (VQ)

La Raçon de la désobéissance et autres contes du Mali

N'Tji Idriss Mariko ; ill. Inna Touré

Paris (France) : Présence Africaine, 2011

113 p. : ill. ; 18 x 11 cm

ISBN 978-2-7087-0821-1 : 12 €

À partir de 11 ans

Un nouveau recueil vient enrichir le fonds de la prestigieuse maison d'édition Présence Africaine.

Issus des pays bamanan et sénoufo au Mali, voici seize contes collectés et écrits par N'Tji Idriss Mariko, professeur de littérature orale à l'Université de Bamako et auteur également de *Moriba Yassa le Paresseux : contes du Mali* (L'Harmattan). On y découvrira une grande variété de contes assez courts, dans une écriture sobre et efficace qui se lit facilement, pouvant se passer dans des « temps reculés » ou bien au présent, quand l'âne, le chien et la chèvre voyagent en autocar...

En voici la présentation de quelques-uns : « La raçon de la désobéissance » est l'histoire de Yérékanmen, « celui qui n'écoute que lui-même », premier fils d'un grand chasseur, qui, à cause de son arrogance et sa désobéissance, est dévoré par un monstre. « Une vieille femme de malheur » relate la vie, faite de tristesse, de tragédie et de rejet, de Kourakoroni la vieille ; il parle de l'intolérance des hommes, des préjugés et de l'acharnement du destin. « Le Destin » nous apprend que dans la vie rien n'est acquis et que l'on doit être généreux. « La Puniton » se passe dans le temps où il n'existait qu'une paire de chaque espèce, vivant dans le bonheur ; après la violation de l'interdit (manger les jujubes) viennent les privations et la famine. Il faut travailler et, surtout, s'organiser pour vivre. Le rôle et le talent de chaque membre de la communauté sont établis : le griot, les traîtres, les faibles, les forts, les débrouillards, car « il faut de tout pour faire un monde ». « La Couverture » voit punie la jalousie d'une première femme envers sa coépouse ; « Le Salaire de l'imprudence » nous parle de la ruse légendaire du lièvre et de la naïveté de l'hyène. (DS)

Yaakaar ou cinq textes pour conter l'espoir

Fatou Daffe Ba, A. Joseph Boissy, Moussou Diabakhate, Hamath Diallo, A. Morelle Gueye, Oumar T.

Télémaque Sow ; ill. Laye Samb

Dakar (Sénégal) : Oxyzone, 2009 (Ninkinanka)

80 p. : ill. ; 17 x 11 cm

ISBN 978-2-916948-06-5 : 10 €

À partir de 12 ans

L'illustration de couverture de Abdou Karim Fall, intitulée « L'espoir », et cinq dessins, noir et blanc, un pour chaque conte, de Laye Samb, sont les seules illustrations de ce recueil qui regroupe les cinq textes primés au concours Birago Diop du meilleur manuscrit 2008. Ce concours est organisé par le Bureau sénégalais du droit d'auteur qui, entre autres, souhaite contribuer à la promotion des Arts et Lettres. Il voit la participation d'auteurs issus de différentes régions du Sénégal. Dans l'introduction, Marouba Fall, président du jury littéraire, précise les fondements du conte en Afrique : comment ce genre puise « ses ressources dans les profondeurs de la culture et dans le subconscient du peuple » et quelle est son importance dans la vie sociale. Il procède ensuite à une rapide présentation des quatre auteurs et de leurs cinq textes.

Lauréat du concours, Omar Télémaque Sow raconte l'histoire de « Yaakaar », un enfant longtemps désiré et promis à la mort la nuit de ses noces. Il développe l'importance du partage et rappelle que « l'avenir d'un enfant dépend du labeur que sa mère aura fourni dans la demeure conjugale ».

Primée pour deux de ses textes, Aïssatou Morelle Gueye, très engagée dans le combat contre les maladies orphelines et le sida, traite de la jalousie et de la compassion dans l'histoire de « Tinda, le petit lionceau gris » et précise : « chaque jour est un cadeau du ciel. Sachez que le pardon est un animal sauvage qu'il faut dompter, mais avec de la volonté et de la persévérance, on y arrive toujours. » Elle s'attache ensuite, dans « Esa et Ela, les deux gouttelettes d'eau jumelles », à montrer combien l'eau est précieuse et qu'il convient de la préserver de toute salissure.

Hamath Diallo, avec « Les deux frères et le génie », et Moussou Diabakhate, avec « Masséné et Moundaye », présentent chacun une histoire mettant en scène un génie. Dans le premier conte, le génie est jaloux du savoir-faire d'un jeune homme, tandis que, dans le second, il l'est de la beauté d'une jeune fille.

Dans les deux cas, il utilise son pouvoir pour les posséder. Jalousie et amour fraternel ressortent ainsi clairement. Un recueil de contes variés et instructifs. (BdL)

Documentaires

Bouba et Zaza

Ill. Thomas Penin

[Paris (France)] : Michel Lafon Éducation, UNESCO, ADEA. (Cultures d'enfances)

16 p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm

Bouba et Zaza acceptent la différence. ISBN 978-2-7499-1513-5

Bouba et Zaza cultivent la paix. ISBN 978-2-7499-1516-6

Bouba et Zaza découvrent la vérité sur le sida. ISBN 978-2-7499-1511-1

Bouba et Zaza disent merci !. ISBN 978-2-7499-1510-4

Bouba et Zaza protègent la Terre. ISBN 978-2-7499-1515-9

Bouba et Zaza respectent l'eau. ISBN 978-2-7499-1512-8

À partir de 4 ans

Bouba et Zaza est une série de treize titres (dont six déjà parus) consacrée aux problèmes d'éducation, promue par le Bureau régional pour l'éducation en Afrique de l'UNESCO (Dakar) et l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique, afin de satisfaire aux exigences du programme EPT (Education pour tous) dont l'un des objectifs est de développer et améliorer l'éducation de la petite enfance.

À travers des histoires de la vie quotidienne, Bouba et Zaza, les deux héros qui donnent leur nom à la série, nous font vivre des situations touchant aux questions comme la paix, l'eau, l'environnement, le sida, le handicap, la politesse : ce sont les six thèmes retenus pour cette première livraison.

Les histoires – dont on ne connaît pas les auteurs – sont vivantes, leur rythme rapide est soutenu par des illustrations expressives, dynamiques (réalisées sur ordinateur ; on peut en voir quelques pages [en ligne](#)). Nos deux héros sont crédibles, dans la mesure où ils ne font pas dans l'angélisme.

Et les problèmes sont abordés sans détours.

Chaque problème est posé à hauteur d'enfant, généralement dans la cour de récréation. Ce qui permet d'énumérer tous les lieux communs et les préjugés des enfants sur la question avant d'envisager le problème dans le bon sens. Les adultes, enseignants ou parents, sont bien présents, attentifs et responsables.

Ils interviennent de façon juste et pertinente et laissent, dans la mesure du possible, l'enfant tirer lui-même les conclusions. Le ton n'est pas moralisateur mais éducatif.

Cette série, qui se veut en conformité avec les programmes scolaires africains, est destinée aux enfants de trois à huit ans. De façon plus réaliste, elle sera accessible à des enfants qui connaissent déjà bien la langue française. Prévue pour être un outil pédagogique utilisable à l'école ou à la maison (un guide pédagogique devrait paraître), elle peut servir de point de départ à des discussions sur des sujets parfois délicats à aborder. Son grand atout tiendra, sans doute, à sa large diffusion (elle existe en anglais ; le portugais et le kiswahili sont prévus) mais les modes de diffusion ne sont pas mentionnés dans l'abondante documentation donnée par les éditeurs, ce qui laisse perplexe. Enfin, il est dit que la collection « vient combler le manque de livres pour enfants adaptés aux contextes africains ». Certes, les ouvrages existants ne suffisent pas, mais il existe bel et bien des livres adaptés, créés par des auteurs, illustrateurs et éditeurs du continent, que l'UNESCO et l'ADEA auraient pu solliciter pour cette opération... (MPH)

♥ **Mon livre préféré**

Amy Reggio, avec la coll. de Madelyn Bagby, Michael Kevane, Elisée Sare et Stephanie Wessels

San Jose (États-Unis) : Friends of African Village Libraries, 2011

[24 p.] : ill. coul. ; 22 x 22 cm

[Sans ISBN] : 7,50 \$ (achat en ligne)

À partir de 4 ans

Un garçon se tient devant les étagères de la bibliothèque : « Je voudrais lire un livre mais je ne sais pas lequel choisir. Pouvez-vous m'aider ? » Et voici les recommandations des jeunes lectrices et lecteurs, photographiés avec le livre choisi, expliquant la raison de leur choix... Servi par un texte très bref et des photographies couleur pleine page, cet album fait partie d'une collection créée par l'association [Amis des bibliothèques rurales africaines](#), afin de proposer aux jeunes lecteurs des livres les concernant particulièrement. On peut [lire en ligne](#) les premières pages de chaque titre. Des albums de qualité, à portée universelle, illustrés par des photographies ancrées dans la vie, prises dans des villages du Burkina Faso. (VQ)

♥ **Wangari Maathai, la femme qui plante des millions d'arbres**

Franck Prévot ; ill. Aurélia Fronty

Voisins-le-Bretonneux (France) : Rue du Monde, 2011 (Grands portraits)

ISBN 978-2-35504-158-7 : 17 €

À partir de 9 ans

Après *Mama Miti, la mère des arbres* (Le Sorbier, 2008), c'est au tour des éditions Rue du monde de présenter la Kenyane Wangari Maathai aux jeunes lecteurs. Le combat de cette femme contre la déforestation englobe d'autres luttes – participation du peuple à la vie politique, éducation, solidarité – et l'ouvrage explique bien les liens entre ces différents combats. S'appuyant sur un texte simple et clair, les illustrations, pleines de poésie, donnent au livre un côté « végétal » qui correspond bien à celle qui fut l'initiatrice du Mouvement de la ceinture verte (*Green Belt Movement*).

Ce portrait est utilement complété par une biographie chronologique, des précisions sur le Kenya et sur la forêt, ainsi que par des propos de Wangari Maathai. Le 25 septembre dernier, celle qui, en 2004, fut la première Africaine à recevoir le prix Nobel de la paix, s'est éteinte des suites d'un cancer. (FC)

Responsable de la rubrique :

Viviana Quiñones (VQ), BnF/ CNLJ-JPL, Paris

Rédactrices :

Fatou Camara (FC), médiatrice culturelle au Musée Dapper, Paris
Steffi Grimm (SG), Humboldt-Universität zu Berlin
Marie-Paule Huet (MPH), bibliothécaire, Carbon-Blanc
Marie Laurentin (ML), co-fondatrice de la revue *Takam Tikou*
Béatrice de Lavenne (BdL), associations Choisir un livre et Adiflor
Viviana Quiñones (VQ), BnF/ CNLJ-JPL, Paris
Djénéba Sidibé (DS), Librairie Publ'Image, Bamako